

J.A. 1401 Yverdon-les-Bains

FR. 2.- (TVA incluse)

LA RÉGION

**Le quotidien
du Nord vaudois**
www.laregion.ch

N° 2990 **MERCREDI 7 JUILLET 2021**

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



MICHEL DUPERRÉ

YVERDON-LES-BAINS

Les dessous du voyage de
la momie Nes-Shou, court
mais intense. **PAGES 2-3**



YVERDON-LES-BAINS

Au château, s'opérait une mission délicate : déplacer la fameuse momie du prêtre Nes-Shou. La tour dans laquelle celle-ci est exposée doit être rénover. Survivra-t-elle à son déménagement ?

TEXTES : MYRTILLE WENDLING
PHOTOS : MICHEL DUPERREX

La momie du prêtre Nes-Shou peut de nouveau reposer en paix. Désormais, elle a droit à une autre vue du château d'Yverdon, un peu plus sombre que sa chambre actuelle mais un peu plus calme également car sa demeure va devoir être rénover. Pour la protéger des nuisances, le Musée d'Yverdon et région, qui veille sur elle depuis 1978, a entrepris de la déplacer dans une autre pièce, hier. Un déménagement qui n'était pas de tout repos.

Sept membres du musée étaient à pied d'œuvre pour assurer son périple et garantir sa sécurité. Minutieux et inventifs, ils ont cherché des solutions pour ne pas l'abîmer. Mais dès qu'ils ont commencé à ausculter le corps, la tension est montée d'un cran dans la pièce. Le principal risque consistait à voir les membres se désolidariser du squelette. Jusque-là, la dépouille était très bien conservée grâce à la qualité de la momification et à la rigidité cadavérique. Les spécialistes, comme Valentin Boissonnas de la Haute Ecole Arc (NE), ont rusé pour contrer les dangers du voyage. La priorité : stabiliser la tête avec des bandes en papier et des cales en mousse.

La menace des escaliers

Une fois le corps protégé, le voyage peut commencer. Entourée de cinq passionnés et d'un journaliste en renfort, la momie est soulevée dans les airs pour un trajet court mais intense. Entre le poids du cadavre, celui du sarcophage et du socle, l'équipe souffre. En plus, elle doit monter des escaliers. Chaque pas-de-porte et chaque contour deviennent des obstacles stressants à surmonter pour les porteurs. Après avoir

La petite épopée de la mythique momie



Le voyage est le résultat d'une coordination sans faille, entre les conservateurs et le directeur du Musée d'Yverdon et région, ce mardi.

traversé deux salles d'exposition, les voyageurs font face à une descente de marches. Une épreuve de plus à passer qui requiert une concentration extrême car un homme, seul, doit porter à reculons le bas du socle, tandis que deux autres tiennent à bout de bras le haut. La tâche est ardue et risquée mais c'est la seule solution pour passer la porte qui mène au nouveau lieu de vie du prêtre Nes-Shou.

Il est arrivé non sans mal dans cet endroit calme qui lui offrira des conditions de

conservation optimales. Le défi désormais est d'éviter une détérioration de cette momie historique. Contrôler l'humidité et la température, c'est la responsabilité de Vincent Fontana. Le directeur du Musée d'Yverdon et région est précautionneux : « La pièce doit être conditionnée

« Voici ta nouvelle maison. Je viendrai voir comment tu vas. »

Corinne Sandoz, conservatrice du Musée d'Yverdon et région

entre 17 et 18 degrés. La température doit être stable pour éviter les chocs qui produiraient des réactions chimiques. » Le spécialiste effectue des prélèvements pour suivre l'évolution du corps dans sa nouvelle demeure.

La pression redescend enfin. Corinne Sandoz, la conservatrice du musée, vérifie la position du sarcophage vis-à-vis des murs. Un petit détail pour certains mais qui a toute son importance pour elle qui doit pouvoir circuler autour et vérifier l'état de la momie.



Le plus difficile est passé, maintenant il ne reste plus qu'à rapatrier le couvercle du sarcophage. Une fois sorti de sa vitrine, il laisse apparaître au grand jour un socle orné de lotus. Un moment riche en émotion pour Corinne Sandoz qui, bien qu'elle l'étudie depuis tant d'années, n'avait encore jamais pu découvrir cette facette de la pièce à l'œil nu. La restauratrice se réjouit de réaménager l'exposition de la momie et de son trousseau funéraire (*lire ci-contre*).

Toute l'équipe semble soulagée

« Le but des prélèvements est de comprendre quel goudron était utilisé à l'époque pour momifier. »

Vincent Fontana, directeur du Musée d'Yverdon et région

de l'aboutissement heureux de cette petite épopée. Le directeur du musée murmure tendrement : « On va la laisser se rendormir maintenant. »

Une nouvelle manière de découvrir la plus yverdonnoise des momies

MUSÉOLOGIE Le déplacement de la momie Nes-Shou permet à l'équipe du Musée d'Yverdon et région de réinventer sa manière de sublimer des squelettes historiques.

Le directeur du Musée d'Yverdon et région souhaite revoir l'exposition du sarcophage de Nes-Shou. Il déplore le fait que depuis 1978 rien n'a été modifié alors que la société, elle, a évolué. Selon lui, il est dorénavant nécessaire de s'interroger sur le contexte colonial de la momie. Si le sarcophage est arrivé de manière légale en Suisse, Vincent Fontana veut rendre justice à l'humain derrière l'exposition.

« Avant, les momies étaient considérées comme des objets, des vases, mais c'est une sépulture. »

Vincent Fontana, directeur du Musée d'Yverdon et région

Il a donc créé une commission de restauration afin d'inventer la meilleure manière d'honorer cet illustre personnage. Son ambition est d'inviter les visiteurs du château à se questionner sur

le colonialisme, le voyage et le monde d'ailleurs. Pour cela, il cherche une manière de rendre les touristes acteurs de l'histoire. Le Musée des Confluences à Lyon (F) l'inspire à ce sujet, mais seule une décision commune avec la commission fera acte de foi.

Le directeur Vincent Fontana et la restauratrice du musée, Corinne Sandoz, ne sont en effet pas convaincus de la place de la momie dans un château fort. L'environnement ne serait pas en adéquation avec le message à véhiculer sur le voyage dans l'au-delà. Ils songent à transformer la tour des Juifs, où résidait jusqu'alors la momie, en cabinet de curiosité.

Le tout c'est de trouver la bonne solution pour Nes-Shou.

« On ne peut plus montrer une momie comme cela. »

Vincent Fontana, directeur du Musée d'Yverdon et région



Le déménagement de la momie du prêtre Nes-Shou a permis aux membres du Musée d'Yverdon et région de le regarder sous d'autres angles.